

Sur leurs débris le sien s'éleve, non comme un Edifice passager, mais comme un Palais inébranlable. La gravité universelle est la base immobile & le lien indissoluble qui en soutient & en joint toutes les parties : les loix de cette gravité sont la clef qui ouvre le sanctuaire de toute la Physique.

Muni des instrumens & des lumières que lui prête la Géométrie, Mr. Stay quitte l'Athmosphère de la Terre, & se transporte dans le Ciel des Planètes & des Comètes : la gravité qui guide toujours son vol, est comme la balance qui lui sert à peser leurs masses, à estimer leur densité, & qui lui fait connoître l'action que cette même loi de la gravité exerce sur leurs surfaces. Cependant il n'entreprend pas de déterminer toutes les orbites que ces Corps planétaires décrivent dans le système. Ce sont toujours, à la vérité, des courbes qui ne s'éloignent guères de l'ellipse; mais les variétés qui s'y mêlent sont trop compliquées, pour que l'esprit humain puisse les saisir exactement, tandis qu'il n'aura que les ressources & les instrumens dont jusqu'à présent il a été pourvu. On convient que le problème des trois Corps qui exercent entre-eux une attraction réciproque, est insoluble; cependant il devient moins rebelle, quand on les suppose tels que le Soleil, la Terre & la Lune, c'est-à-dire, quand il y en a un dont la grandeur surpasse de beaucoup celle des deux autres, & quand on place ceux-ci à de fort grandes distances du premier. Ce problème engage le Poète à considérer les mouvemens de la Lune, à montrer l'heureux accord de ses anomalies avec la gravité Newtonienne : c'est-là sur-tout que le système paroît triomphant. L'Auteur en tire un
épisode